

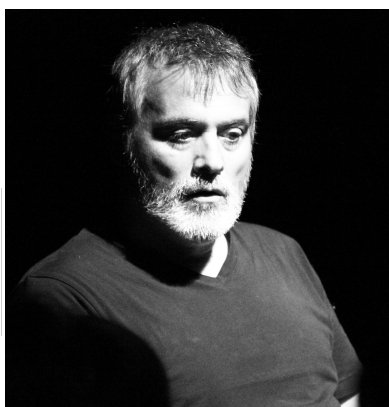


Thérapie de choc qui investit l'inconscient collectif, jusqu'à en provoquer l'onirisme de la réalité. C'est un psychodrame contemporain mis à nu devant un public interrogatif, au pis dubitatif durant une heure, «joué» (le terme ne semble point convenir) en un acte, sur la scène de la Scierie. Se déroule alors une crise intime de la personnalité perdue, éclatée en morceaux épars à recouvrer dans la défaillance mémorielle qui bannit délibérément les preuves du passé, afin de ne laisser trace à aucun attachement sensible ! Sous forme de monologue, entrecoupé de mimétismes psychotiques, l'acteur, obsédé par la perte comptable du temps, est en quête continue de son moi, à travers la phénoménologie définie par Roland Barthes, et incarné par un peintre qui voua sa vie à la peinture des chiffres : Roman Opalka. L'identification psychologique en est le fondement, véhiculé tout au long de ce « je » de scène qui se déplace intemporellement dans une contemporanéité oppressante. Devant la pesanteur de l'existence, après une synthèse artistique élaborée sur ses toiles chiffrées, le peintre reconnu comme un maître en son style, mit fin à ses jours, lorsque la nécessité de rompre avec cette existence se manifesta ostensiblement. La question de l'existentialisme au sens physiologique du terme y est nûment évoquée en un filigrane subtile, par des schèmes psychotiques qui tentent de répondre à cette recherche d'équilibre sociologique dans un univers humainement perturbé. Jacques Lacan eût trouvé échos à cette parodie devenant donc lacanienne, au fil de sa lecture scénique.

Marcelino Martin Valiente qui interprète sa propre pièce, Jeden en norvégien, se démultiplie autant qu'il se meut dans l'espace temps pour trouver une sortie à cette démesurée existence qui, effectivement, l'obcède, dans la tentation d'en finir avec cette épuisante et perturbante survie. Le nihilisme Nietzschein apparaît alors comme évident. La complexité de l'être confronté aux impondérables réalités de la vie, le pousse vers des interrogations sur la finalité physique, sans ne jamais obtenir véritablement de réponses concrètes sur les raisons de sa mortalité. Le lourd fardeau de l'humanité pèse sur l'acteur comme il pesa sur le peintre dont il extrait la science de l'apprentissage du temps ! En vain ! La mort devient en tout état de cause un acte de salutation pour

la vie qui n'a d'alternative que celle de la disparition éternelle. La libération du corps des souffrances inéluctables, le prive de la plénitude de son être, à part entière. C'est une pièce qui demande une approche intellectuelle avertie de tout égarement dans le jugement inévitable que le public portera à son encounter.

Jean Canal. 11/07/18.



«C'est l'intime qui veut parler en moi, faire entendre son cri, face à la généralité et à la science.» Roland Barthes.

**Jeden** signifie Un, en polonais, la langue de Roman Opalka.

La Compagnie B. Valiente (franco-norvégienne) est heureuse de vous inviter à l'une des représentations de son spectacle du 6 au 29 juillet à 16h10.

Les critiques journalistiques.

«...Un texte intense et stimulant; une performance avec beaucoup d'ingéniosité scénique et de concentration...»

Dramaturge de 'Dramatikkens hus'/Maison des écrivains à Oslo-Norvège / Ole Johan Skjeldbred-Knudsen

«...Marcelino Valiente avec sa voix, son corps, sa vie... se questionne, nous questionne... sans fin. C'est beau, c'est fort, c'est déroutant... C'est du théâtre comme on l'aime!...»

Directeur délégué du Théâtre National de Toulouse/TNT jusqu'à 2008 / Jean Lebeau

### **Biographie de l'auteur.**

Toledo, mise en scène par Christophe Bergon au Théâtre National de Toulouse. En 2017, il écrit et met en scène « Unité Affectée » au théâtre Le Ring à Toulouse. 2014-2016 Il est dramaturge pour les spectacles de la chorégraphe Gunhild Bjørnsgaard « The Artist's Space » et « the MUSIC's space » présentés à Oslo, Bergen, Harstad, Sandvika (Norvège) Toulouse, Valencia (Espagne), Lublin (Pologne), Erevan (Arménie). En 2016, il co-écrit avec Mihaela Michailov et il met en scène en collaboration avec Company B. Valiente et le Théâtre National de Timisoara (Roumanie). la pièce « Say it Now ! ». EN 2011 il écrit « Géographies » un long métrage de fiction, avec le soutien du Fonds norvégien pour le Cinéma. EN 2010-11 il écrit et met en scène « JEDEN » à la maison des écrivains (Dramatikkens hus) à Oslo puis au Théâtre Le Ring à Toulouse et au Cornerteateret de Bergen. EN 2008, il obtient une Bourse d'État d'un an à la mise en scène en Norvège. DE 2004 à 2008 il écrit et réalise deux courts métrages de fiction « Polar » et « Touched », puis un Long métrage de fiction "l'Accident". Ces films seront sélectionnés avec l'aide de l'Institut du Film Norvégien au Festival international du Film de Haugesund en Norvège, au Festival du Film Scandinave de Los Angeles (USA). Aux Festival International du Film de Oxford (RU), Festival International du Film de Biarritz (FIPA), Festival International du Film "Tout Écrans" de Genève, Festival "SHORTS" de Moscou et St Pétersbourg en Russie, Festival Famafest au Portugal, Programmés sur La chaîne TV2 Norvège et La chaîne Française: IF Télévision. ENTRE 2001 ET 2004 il met en scène plusieurs spectacles au Théâtre Sogn et Fjordane de Førde en Norvège qui seront présentés à travers toute la Norvège et qui seront repris sur les Scènes Nationales de Oslo et Bergen. EN 2002 il met en scène les poésies de l'écrivain norvégien Christian Moe-Repstad avec la musique de Guillaume de Machault, à l'occasion de l'ouverture du festival de la francophonie avec le soutien du centre culturel français à Oslo. Depuis 1996, Il est chorégraphe, dramaturge, metteur en scène pour plusieurs pièces de la compagnie B. Valiente. Ces spectacles ont été présentés en Norvège notamment en co-production avec le Centre National de la Danse à Oslo (Dansens Hus), Centre National Itinérant des Arts Vivants en Norvège (Riksteatret), le Teatergarasjen/B.I.T. de Bergen, le Théâtre Black Box à Oslo et à l'étranger, en Pologne, Italie, Estonie, Pakistan, Arménie, Espagne et France (CDC/Centre Développement Chorégraphique de Toulouse, CDC du Val de Marne, CDC/Festival de la nouvelle danse d'Uzès). Il réside aujourd'hui (2018) à Toulouse et collabore étroitement avec la Cie Lato sensu museum (Christophe Bergon) et la Cie Nanaqui (Céline Astrié).

A voir absolument à La Scierie, théâtre, 15 Boulevard Saint-Lazare. Avignon. 06 01 20 85 79